

redigé par l'Association INTER AMNES - section Histoire

Dans ce bulletin nous vous contons la petite histoire de ces lieux qui ont fait la GRANDE HISTOIRE. Certains sont situés dans des propriétés privées, mais vous avez la possibilité de les visiter lors d'une randonnée estivale -les randonnées fraîcheurs- organisées par l'Association Inter Amnes.

Dans ce bulletin, nous allons donc descendre la rivière la Mayenne sur sa rive gauche, dans la limite de la commune d'Entrammes.

NOTRE DAME DU TRIOMPHE – NOTRE DAME DU PORT DU SALUT

Dans l'enceinte de l'Abbaye

• LE CONTEXTE POLITIQUE :

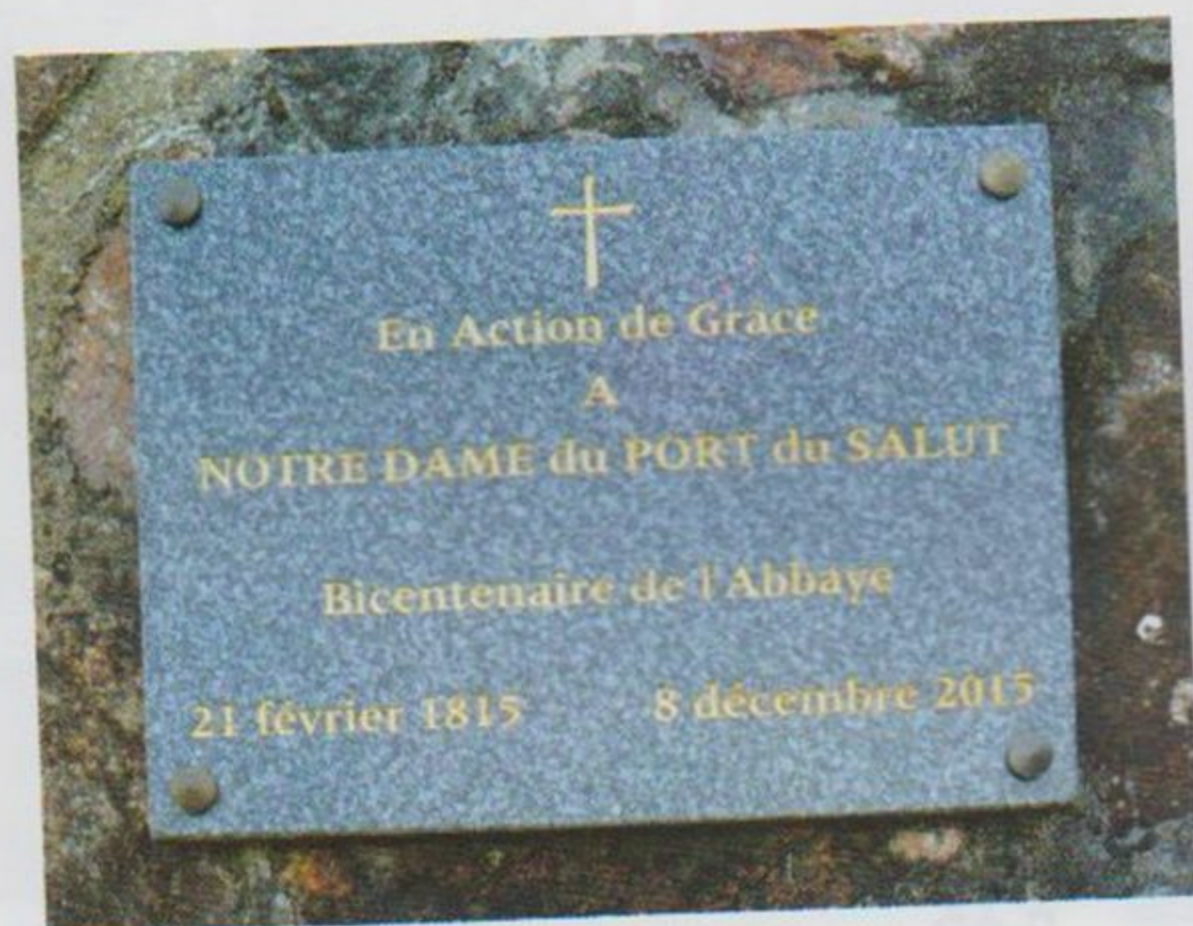
La deuxième partie du XIX^e siècle - imprégnée par le siècle des Lumières, mouvement philosophique du XVIII^e - marquée par la Révolution française et la déchristianisation qui en résulte - stigmatisée par un excès du parti prêtre pendant la restauration - a vécu un anticléricalisme important et du côté de l'Église un programme de reconquête des âmes. De plus, en 1872, la France étant profondément humiliée par l'invasion des Prussiens, de nombreux pèlerinages avaient lieu pour demander la délivrance du pape et le salut de la France.

• L'ÉRECTION D'UN MONUMENT :

La communauté des moines de l'Abbaye Notre Dame du Port du Salut décida d'ériger une statue. On commanda une statue en fonte de N.D. de Lourdes de 3,20 m de hauteur et quatre statues d'anges de grandeur d'hommes également en fonte, pour être placées sous les pieds de la Sainte Vierge, qui est représentée triomphante, sur une colonne conique de 10 mètres de hauteur. Le titre qui lui est donné est « N.D. du Triomphe la terreur des démons ».

La statue arriva à Port du Salut en mai 1874. Tous les préparatifs ayant été terminés, la statue fut placée sur son socle le 2 juin 1874 en dirigeant le regard de la Vierge suivant l'orientation de la rivière.

Le monument fut inauguré le mardi 6 octobre 1874 par Mgr Wicart, Évêque de Laval en présence d'une foule importante.



• LE CHANGEMENT DE NOM :

Le nom était lié au contexte de l'époque et pour Dom Joseph Deschamps il n'était plus d'actualité en ce début du XXI^e siècle. En communauté, à l'occasion du bicentenaire de l'Abbaye, la décision fut prise d'appeler le monument « N.D. du Port du Salut » ainsi, une plaque scellée sur le monument a été posée le 8 décembre 2015. La communauté propose chaque 8 décembre une procession solennelle à destination de cette statue de la Vierge.

Sources : Chroniques de l'Abbaye, "Michel Guérin le petit curé de Pontmain" d'Anne Bernet - Père Vincent moine de l'Abbaye de Port du Salut.

LA JAROSSAYS (Jarossaie – Jarossais*)

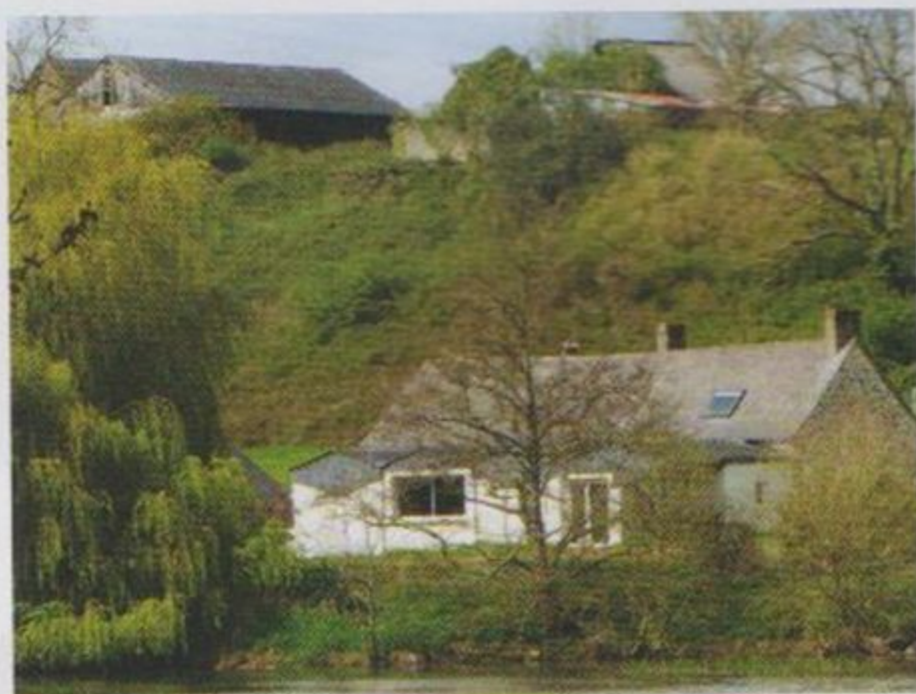
Les localités de Briacé, Écorcé, Jarté (appartenant à la Jarossays), Montigné, Riblé sont d'origine gallo-romaine⁽¹⁾.

Suivant la tradition, cette terre de la Jarossays aurait appartenu à l'Ordre du Temple⁽²⁾.

Parmi les fiefs relevant de la châtelainie, puis baronnie d'Entrammes, le plus considérable de tous était celui de la Jarossaie ; cette terre était composée des métairies de la Jarossaie, la Babinière, le moulin de Jarté (ci-contre).⁽³⁾

Les terres de la Jarossays apparaissent dans les archives, en 1589, 1628 et 1634 pour ensuite, devenir propriété de M. de Vilcler. On y voit une chapelle dans le style du XVI^e s.⁽²⁾... dans le pignon, au-dessus de cette porte, est encore une pierre de grande taille en rosace... et d'un assez joli travail.

Les jardins et terrasses de cette ancienne terre dominant le cours de la Mayenne, on y jouit d'une vue étendue et d'un effet pittoresque⁽³⁾.



LA JARRETÉ :

Le moulin de Jarreté est situé sur la rive gauche de la rivière la Mayenne, sur notre commune d'Entrammes. Il est attesté en 1334. C'était un moulin attaché à la seigneurie de la Jarossaie⁽⁴⁾.

L'Abbé Angot signale que les Chouans de Nuillé-sur-Vicoïn, avaient leur quartier général à la ferme de la Volue (Nuillé-sur-Vicoïn). Leurs bateaux étaient amarrés sur la Mayenne, à Jarreté, où personne n'osait aller les couler⁽⁵⁾. De même, à cette époque, Jambé d'Argent et 50 hommes passent la Mayenne au Moulin de Jarreté, pour se réunir au château de Champfleury (Arquenay) – 28 sept. 1794⁽⁶⁾.

Moulin à farine initialement, le bâtiment comportait une roue et une paire de meules en 1829, une roue à palettes et trois paires de meules en 1860. Lors de

la canalisation de la Mayenne, la chaussée (le barrage) qui le commandait est supprimée ; le moulin est alors détruit en 1873⁽⁴⁾. Entre 1810 et 1870, un bâtiment lui a été adjoint, servant de ferme⁽¹⁾.

Entre 1960 et 1966, le lieu était très apprécié pour la détente, par les familles et les pêcheurs. Des repas y étaient servis, sous la tonnelle, par Thérèse Réauté⁽⁷⁾. On pouvait bénéficier d'une traversée en barque, vers la rive droite.

Puis ce fut le temps des discothèques avec transformations et agrandissements : Port Arthur, d'août 1973 à septembre 1974, puis La Chamade, ensuite, le Cymba-loisirs, qui cesse son activité en 1998. L'exploitation continue sous l'entité Alésia, par la location des locaux avec service-traiteur jusqu'en 2001.



LA CHAPELLE DE LA CLÉMENCERIE :

La chapelle de la Clémencerie était le but de fréquents pèlerinages. Elle est située au-dessus du moulin de Briacé et placée sur un éperon rocheux, au confluent de l'Ouette et de la Mayenne. La tradition dit qu'un garde de gabelle -ou gabelou-⁽⁸⁾ dans un état d'ivresse, tomba de l'abrupt, roula jusqu'à la rivière et n'éprouva aucun mal, grâce à la prière qu'il avait adressée à la Sainte-Vierge, pendant sa chute. En reconnaissance de son salut, il avait fait faire une statue de la vierge et l'avait placée dans un chêne⁽⁹⁾.

Très vite, un petit oratoire, puis une chapelle furent construits et un pèlerinage prit forme. On y prie la Vierge, mais aussi, Saint-Malo, pour le mal des enfants appelé mal d'Elan (ou mal de St-Malo). Afin d'obtenir la guérison, on y dépose des échevaux de fil ou des rubans qui ont ceint les enfants atteints de ce mal. Dans les années 1950-1960, on y venait encore pour ces raisons, mais également en procession.



(1) Dictionnaire Abbé Angot

(2) Extraits de l'histoire d'Entrammes de M. de La Beaulière 1855

(3) M. de Vilcler – notice sur Entrammes 1839

(*) Les noms propres et noms de lieux se modifient au fil des siècles et décennies

(4) Base Mérimée – patrimoine architectural, Foisneau Nicolas

(5) Dictionnaire Abbé Angot – Tome IV p. 685-686

(6) Médiathèque de Laval – Gaugain (914.16 GAU II.B – p.23

(7) Le Petit Journal d'Inter Amnes n°1 janvier 97 (2)

(8) Fin XVIII^e, celui-ci surveillait les trafics de sels entre la France et la Bretagne

(9) Histoire d'Entrammes – M. de La Beaulière - 1855